

**SYNTHÈSE HISTORIQUE ET ÉCONOMIQUE  
DES RELATIONS INTERNATIONALES DU FUTUR**

*Couverture* : DR  
*Maquette* : David Dumand

© Fondation Prospective & Innovation, mars 2025  
© Ginkgo Éditeur pour la présente édition  
ISBN : 978 2 84679 601 9

Ginkgo Éditeur  
33, boulevard Arago  
75013 Paris

[www.ginkgo-editeur.fr](http://www.ginkgo-editeur.fr)

SYNTHÈSE HISTORIQUE ET ÉCONOMIQUE  
DES RELATIONS INTERNATIONALES DU FUTUR

# SHERIF

**QUI VEUT LA PEAU  
DE L'EUROPE ?**

FONDATION PROSPECTIVE & INNOVATION  
ALMANACH 2025

**GINKGO**  
éditeur

# PRÉSENTATION DE LA FONDATION PROSPECTIVE & INNOVATION

## QUI SOMMES-NOUS ?

Créée en 1989 dans la dynamique du Futuroscope par M. René Monory, ancien Président du Sénat et ancien Ministre, et M. François Dalle, ancien Président de L'Oréal, la Fondation Prospective & Innovation est une **fondation reconnue d'utilité publique** dont le Président est M. Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, Membre honoraire du Parlement et le Président délégué M. Jean-François Copé, ancien Ministre, Maire de Meaux.

## NOS OBJECTIFS

La Fondation mène une **réflexion prospective** sur les transformations fondamentales du monde contemporain et vise à **éclairer les décideurs français**, chefs d'entreprises, personnalités politiques et leaders d'opinion, afin de mieux anticiper et agir. Elle s'efforce d'apporter une **vision internationale sur des sujets stratégiques** et appuie les efforts des entreprises dans leur stratégie de développement à l'international, contribuant ainsi au **rayonnement de la France**.

## NOS TROIS AXES STRATÉGIQUES

**Anticiper** et évaluer l'impact de l'émergence des nouvelles puissances économiques et des technologies de rupture.

**Renforcer la compétitivité des entreprises**, PME et ETI en particulier, en les accompagnant dans la conquête de nouveaux marchés.

**Éclairer** sur les nouveaux modes de gouvernance mondiale, nationale et locale, et les évolutions nécessaires.

## NOTRE MODÈLE FINANCIER

Les activités de la Fondation sont financées par des subventions publiques et des dons privés de personne physique ou morale, ainsi que par les revenus de sa dotation initiale, et cela conformément aux règles établies par le Conseil d'administration.

*Pour en savoir davantage sur nos travaux :*



<https://prospective-innovation.org>



Formulaire d'inscription newsletter

*Shérif, nom amical donné au fondateur de la Fondation Prospective & Innovation, René MONORY, par ses amis et ses collaborateurs. Cette appellation a été choisie pour servir de titre à l'almanach de la Fondation en affectueux hommage à son fondateur.*

# TABLE DES MATIÈRES

## PRÉFACE

### **Ne sortons pas de l'Histoire !**

*par Jean-Pierre RAFFARIN, Ancien Premier ministre,  
Président de la Fondation Prospective & Innovation .....9*

## TRIBUNE

### **IA : l'Europe peut encore gagner, à condition d'oser**

*par Jean-François COPÉ, Ancien Ministre, Maire de Meaux,  
Président délégué de la Fondation Prospective & Innovation .....19*

## AVANT-PROPOS

### **Paris, rendez-vous inédits de la diplomatie économique**

*par Emmanuelle PÉRÈS, ancienne Déléguée interministérielle,  
Directrice générale de la Fondation Prospective & Innovation .....27*

### **Entretien avec S. E. Monsieur José Augusto Duarte**

*Ambassadeur du Portugal en France .....31*

**Mémorandum pour une coopération France – Portugal en Afrique .....37**

## PARTIE I

**Europe .....41**

**REPENSER L'EUROPE .....42**

**LA RUSSIE ET L'EUROPE .....60**

**LA MENACE AMÉRICAINNE .....88**

**RÉARMER L'EUROPE .....107**

**METTRE EN ŒUVRE LE RAPPORT DRAGHI .....128**

PARTIE II	
<b>Éclairages sur le monde</b> .....	143
<b>MONDE : QUE PEUT-ON ATTENDRE DES « BRICS » ?</b> .....	144
<b>AFRIQUE SUBSAHARIENNE 2024 : DES PERSPECTIVES DIFFICILES À COURT TERME,     MAIS QUELQUES BASES D'ESPOIR POUR L'AVENIR</b> .....	151
<b>AFRIQUE SUBSAHARIENNE : QU'Y A-T-IL DERRIÈRE     LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) ?</b> .....	176
<b>RÉUSSIR BÉLEM</b> .....	181
MISCELLANÉE	
<b>Note de lecture sur l'ouvrage « Raviver de l'esprit en ce monde. Un diagnostic du contemporain » de François Jullien</b> <i>par Olivier CAZENAVE, Vice-Président délégué de la Fondation Prospective &amp; Innovation</i> .....	211
ANNEXE .....	217
<b>SYNTHÈSE DU 19<sup>e</sup> FORUM DU FUTUROSCOPE 2024</b> <b>« LES ÉTATS-UNIS : PEUT-ON TOUJOURS COMPTER SUR EUX ? »</b> <i>par Philippe COSTE, Ancien Ambassadeur</i> .....	219
DÉTAIL DES PUBLICATIONS .....	236
EN BREF, POUR NOS AMIS NON-FRANCOPHONES .....	239
LISTE DES CONTRIBUTEURS .....	272



## PRÉFACE

### **NE SORTONS PAS DE L'HISTOIRE !**

*par Jean-Pierre RAFFARIN, Ancien Premier ministre,  
Président de la Fondation Prospective & Innovation*

Il y a deux ans avec mon ami Claude Leblanc journaliste à l'Opinion nous avons écrit un livre qui se voulait une alerte : Europe, « *ne sortons pas de l'Histoire !* »<sup>1</sup>. Sincèrement nous ne pensons pas que l'échéance serait si rapide, nous y sommes ; nous sommes déjà sortis du champ de vision du président de la première puissance du monde. Et les grands mouvements du monde se déploient sans nous.

Les quatre forces politiques qui ont construit l'Europe, d'un point de vue mondial, sont aujourd'hui menacée : l'alliance atlantique, la stratégie de la troisième force, la proximité africaine, le couple franco-allemand. La cinquième force, économique celle-là, le marché, ne semble pas suffisante pour que nous gardions notre rang dans la compétitivité mondiale.

#### **L'Atlantique est-il encore un horizon ?**

La première force destructrice d'Europe est assurément l'alliance qui se dessine entre Trump et Poutine. Cette force vise à priver le Vieux Continent de son énergie vitale, la Paix. C'est un renversement. L'Atlantique est-il encore un horizon ?

1. « Ne sortons pas de l'Histoire », Michel Lafon, 2023.

### *Collaborateurs ou résistants ?*

Depuis quatre-vingts ans, les générations d'après-guerre se demandent comment se comporter face aux odeurs de poudre : collaborateurs et résistants, comment dans notre passé se construisait cette autre ligne de démarcation ? Qui était qui ? Quand est-il nécessaire de parler avec l'adversaire, quand est-il impératif de résister ?

Le général de Gaulle a donné la réponse qui guide aujourd'hui de nombreux Européens. Tant que notre intégrité notamment territoriale, mais pas seulement, est libre, la diplomatie est le langage qu'il convient de maîtriser pour parler avec de potentiels adversaires mais quand notre territoire est agressé et notre souveraineté menacée la résistance doit être engagée.

Le territoire de l'Europe a été violé en Ukraine, par la Russie ; nous sommes donc des résistants aux côtés des Ukrainiens.

Ainsi les démarches de Trump et nombreuses de ses déclarations ne peuvent, dans ce contexte, être interprétées que comme des trahisons. Aujourd'hui, dans cet état de guerre, il n'est pas possible d'être à la fois ami de l'Europe et ami de Poutine. Pour qu'une nouvelle donne politique s'installe il faut cesser l'agression.

### *Affaiblir en divisant !*

Évidemment les esprits tendres pourraient légitimer l'attitude de Trump en en faisant un disciple, lointain et improbable, de Kissinger qui proclamait : « *Ne mettons pas dans le même pot les intérêts russes et les intérêts chinois* », ce que l'Europe a contribué à développer.

Cependant il apparaît clairement du point de vue de la Maison Blanche que notre continent, que Trump a déjà

qualifié « *d'ennemi* », est l'une des forces qu'il faut affaiblir pour renforcer la prospérité américaine. Affaiblir en divisant. Le dossier ukrainien contient en effet tous les germes de la division européenne : défense commune, élargissement de l'UE, OTAN, agriculture, nucléaire, bipolarisation mondiale...

Heureusement les attitudes et les invectives déraisonnables du président américain provoquent aussi un effet de solidarité en Europe, imprévu et bienvenu. Grâce à l'humiliation qu'a subie le président ukrainien dans le bureau ovale, les États-Unis ont permis l'organisation d'un sommet européen dans l'urgence, et... au Royaume-Uni.

### **La tenaille se resserre**

La deuxième légitimité mondiale qui donnait un avenir à l'Europe était son potentiel statut de troisième bloc qui pouvait apaiser les tensions entre la Chine et les États-Unis. Troisième force, née de la guerre pour la paix. Cette position d'équilibre relatif ne convient pas du tout aux États-Unis et ils mobilisent leurs meilleurs atouts, dont le dollar et l'extraterritorialité des lois, pour que les alliés deviennent des alignés. Leur rivalité conduit les deux géants à prendre l'Europe en tenaille et celle-ci ne cesse de se resserrer. Des pays, bien conscients de l'inconfort de la position de l'Europe, nous proposent d'investir chez eux, là où la tension entre les deux grands est mieux maîtrisée. C'est notamment le cas au Moyen-Orient.

### ***Un front anti-Occident s'organise***

Cette radicalisation aux effets réciproques conduit à ce que le monde se reconstruise en deux pôles, la Chine et

l'Amérique, chacun entraînant ses « *followers* ». Ne prenons pas à la légère, comme c'est souvent le cas dans certaines chancelleries, la montée en puissance des BRICS et sa connexion naturelle avec le « Sud Global ». Un front anti-Occident se dessine et la candidature de l'Algérie à ce bloc révèle cette radicalisation des stratégies tout comme les choix évidemment différents faits par le Maroc. Si les mouvements se confirment il n'y aura plus de « non alignés » pour appuyer certaines positions de l'Europe pour peu qu'elle se donne la capacité d'arrêter des positions communes.

*L'Europe n'a rien à gagner  
dans la rivalité sino-américaine*

La rivalité sino-américaine doit nous faire réfléchir car elle va évoluer autour de deux scénarios dont aucun n'est favorable à l'Europe. Le premier est celui du conflit, probablement à propos de Taïwan. Dans cette hypothèse il est possible que les ripostes chinoises aient lieu sur le sol américain. Comme les Russes, les Chinois n'acceptent plus que le sol américain soit épargné dans les conflits dans lesquels l'Amérique s'engage. Dans cette perspective l'Europe ne pourra rester à l'extérieur de ce séisme planétaire.

Le second scénario n'est pas favorable à l'Europe non plus. En effet il est possible qu'entre le peuple de commerçants chinois et le président « *dealer* » américain la convergence des intérêts fasse émerger un grand accord, notamment sur le dos de l'Europe !

Le chemin est aujourd'hui très étroit pour que l'Europe garde son statut de troisième bloc. Il faut d'abord chasser le virus de la division et il faut ensuite faire émerger une force politique au-delà de notre seule force actuelle,

le marché européen. Mario Draghi, notre nouveau Delors, trace une route pertinente pour peu qu'elle puisse être partagée.

### **L'Eurafrique fracturée**

La troisième force historique de l'Europe était sa proximité avec l'Afrique. Malgré une avancée significative de l'Allemagne sur le continent, l'Europe et la France reculent en Afrique. La première pression que nous avons à affronter est assurément les terrorismes de toutes sortes qui se répandent d'est en ouest et du nord au sud. À l'implantation déjà ancienne d'Al-Qaïda, et des islamistes, s'ajoutent les acteurs étrangers tels que Wagner, les professionnels, nombreux, des coups d'état, et les différentes mafias de la drogue et des ventes d'armes. Le terrorisme est devenu, en peu de temps, l'un des principaux employeurs de la jeunesse africaine. D'autres pressions modifient profondément le paysage africain. La puissance des investissements chinois est l'un des faits les plus marquants. En multipliant les réalisations de leurs entreprises dans les infrastructures africaines, publiques et privées, les Chinois ont créé un environnement favorable pour satisfaire leurs propres besoins de matières premières. Ressentant cependant certaines difficultés d'intégration des populations chinoises dans les cultures africaines les autorités chinoises se retournent régulièrement vers l'Europe pour proposer un trilogue Chine-Europe-Afrique afin de surmonter des phénomènes de rejets et mieux partager les expériences. Au début les entreprises françaises en Afrique n'étaient pas du tout favorables à cette « coopération en pays tiers », mais progressivement les

positions évoluent et des partenariats triangulaires sont de plus en plus fréquents. Ces partenariats seront sans doute de plus en plus nécessaires pour soutenir l'Afrique dans ses efforts pour faire face aux graves mutations qu'elle doit affronter : changement climatique, révolution digitale, transition écologique, intelligence artificielle, poussée démographique, émigration des talents...

### *L'Intolérance migratoire*

La montée de l'immigration au hit-parade des préoccupations des Européens crée de nouvelles tensions avec l'Afrique tout en montrant bien la nécessité de soutenir le développement du continent pour éviter une dégradation massive de la situation. Il n'y aura pas de bonheur européen si l'Afrique est malheureuse ! La France devra donner un nouveau souffle à sa coopération avec l'Afrique. En effet, les dérives de la relation franco-algérienne montrent que le temps ne règle pas les problèmes et que la réciprocité des gestes politiques est une condition de la sortie des actuelles impasses. En Europe la question du seuil migratoire est posée dans pratiquement tous les pays. Une intolérance aux nouvelles migrations se développe et crispe les stratégies diplomatiques.

Plus l'Europe perdra de sa puissance, plus l'Afrique dynamique se détournera d'elle. Mais la proximité de l'Europe sera toujours une force d'attraction pour l'Afrique en souffrances. L'Eurafric est déjà fracturée.

### **À la recherche du leadership perdu**

Dans la période moderne aucune puissance n'est vraiment apparue au premier rang de la scène mondiale sans

un fort *leadership*. La Turquie, l'Arabie Saoudite, l'Inde sont des exemples dont les retours au premier plan s'expliquent en grande partie par le retour de leur *leadership*.

*Le cognac, victime innocente*

L'Europe a affaibli son *leadership* franco-allemand sans le remplacer par une vraie force alternative. Les institutions européennes restent désespérément faibles. L'alliance entre l'économie allemande et la diplomatie française a notamment culminé avec Jacques Chirac et Gerhard Schröder lors de la guerre d'Irak en 2003. La voix de la résistance était française, la puissance était franco-allemande. Je l'ai physiquement ressenti en me rendant dans les quatre pays qui nous ont soutenu contre les Américains, au Conseil de sécurité : le Mexique, le Canada, la Chine et l'Inde. À l'époque le Président Chirac veillait personnellement à ce que les positions françaises et allemandes soient le plus alignées possible avant tous les sommets internationaux.

L'exemple le plus abouti de la mésentente franco-allemande est notre récent rapport de force avec la Chine à propos des véhicules électriques. Les Français ont voté pour de nouveaux tarifs douaniers, les Allemands ont voté contre. Faire un rapport de forces avec plus fort que soi ce n'est déjà pas facile mais aller à la bataille dans la division c'est absurde. Les Chinois ont montré leur compréhension de la situation en taxant un produit dont « la majorité du genre » n'est pas d'origine allemande, le cognac !

La situation géopolitique bouge très rapidement et très profondément. Certains choix stratégiques de l'Allemagne sont actuellement remis en cause tels que

l'approvisionnement en gaz russe ou la domination dans le moteur thermique. La donne change, la situation politique se complexifie, la démographie inquiète. Dans l'avenir l'Allemagne pourra moins faire cavalier seul. La relation avec la France peut se rééquilibrer. Là, à mon avis, se situe notre principale chance notamment avec l'arrivée d'un nouveau chancelier à Berlin.

Le nouveau trio européen, Macron, Starmer et Merz pourra peut-être imposer un retour de la politique en Europe. Nous n'en sommes pas encore là.

### *Pour une nouvelle gouvernance européenne*

Alors que dans le monde le droit recule, la force avance. La gouvernance mondiale fondée sur le multilatéralisme s'efface et le dialogue de puissance à puissance devient la règle. Des réseaux internationaux se structurent pour fidéliser des « alignés » plutôt que de bâtir des « alliances ». Ces face-à-face de puissance font l'objet de mises en scène voire de spectacles qui dénaturent gravement la diplomatie et ses démarches sophistiquées. Le simplisme s'impose à la complexité.

Dans ce contexte la gouvernance européenne apparaît bien mal adaptée. Alors que le *leadership* devient un principe politique généralisé, l'Europe s'enfonce dans une gouvernance lourde et lente, sans *leadership* et aux valeurs discutées.

Comment l'Europe peut-elle tenir sa place dans ce monde de la force ? Pour redevenir une puissance elle doit redevenir une volonté. Une volonté suffisamment stable pour porter à la fois une ambition économique et une force militaire. Le tout en respectant les valeurs de l'identité européenne.

Un seul chemin paraît aujourd'hui ouvert : donner un cœur à l'Europe en reconnaissant la nécessité d'un retour au *leadership* franco-allemand. Ensemble ces deux pays constituent une force qu'aucune puissance ne peut négliger. Ensemble ces deux pays incarnent les deux valeurs centrales de l'Europe, la diversité mais aussi l'unité. Ensemble ces deux pays dans un monde de forces sauront rassembler les autres pays-membres dans leur intérêt. À cela pourrait s'ajouter un accord de défense avec le Royaume-Uni dans le prolongement des accords de Lancaster House pour compléter notre nécessaire rapport de force mondial. Des initiatives rapides indiqueraient la bonne direction, par exemple la définition d'une politique franco-allemande commune vis-à-vis de l'Afrique et/ou avec la Chine, la nomination d'un ministre commun aux Affaires étrangères, des ambassadeurs communs dans une dizaine d'ambassades...

Un tel schéma peut, naturellement, être jugé irréaliste mais où sont les autres solutions ? Tous les autres scénarios du sursaut s'étouffent dans nos complexités bureaucratiques sans lisibilité, c'est-à-dire sans politique. Les *leaders* font de la politique, les assemblées font du droit. Ne remettons pas en cause notre saine culture du droit mais donnons-nous les moyens de la force. Choisissons des *leaders*.

Tout comme la V<sup>e</sup> République a créé la fonction présidentielle pour sauver la République, l'Europe devra faire émerger un *leadership* pour sauver sa puissance. La gouvernance européenne n'est plus adaptée à ce monde. La rapidité, la lisibilité et l'efficacité sont, pour l'Europe, des vertus à reconquérir. L'essentiel est maintenant de créer les conditions d'un nouveau *leadership* européen.

Dans le cas contraire, l'Europe sortira de l'Histoire.



## **IA : L'EUROPE PEUT ENCORE GAGNER, À CONDITION D'OSER**

*par Jean-François COPÉ, Ancien Ministre, Maire de Meaux,  
Président délégué de la Fondation Prospective & Innovation*

En acteur dans *OSS 117*, dans *Le dîner de cons* ou bien en influenceur coiffure : c'est en reprenant une compilation des deepfakes, vidéos aussi irréalistes qu'imaginaires, qui le mettent en scène que E. Macron a commencé sa vidéo pour promouvoir le premier *Sommet pour l'action sur l'IA* organisé en février 2025 à Paris. Il faut attendre la seconde partie pour que le président précise qu'avec l'IA, « on peut faire de grandes choses ». Là où les dirigeants américains et chinois encouragent sans préavis ni mise en garde le développement de l'IA, l'enchaînement du président français est révélateur d'un inconscient européen : voir le danger avant l'opportunité, voir le risque avant le potentiel phénoménal de cette technologie. L'avenir de l'Union européenne dépend pourtant de sa capacité à se saisir pleinement de cet enjeu majeur.

Révolution, bouleversement, mutation : les qualificatifs ne manquent pas pour désigner l'impact colossal que l'IA va avoir sur nos sociétés. Cette technologie, qui n'en est aujourd'hui qu'à ses balbutiements, transformera nos modes de vie plus vite qu'on le pense. Un potentiel qui a été découvert par le grand public grâce à ChatGPT. Pour

beaucoup, l'agent conversationnel est d'ores et déjà un outil du quotidien. Robots domestiques, réfrigérateurs intelligents, véhicules autonomes : ces produits ultra-performants grâce à l'IA s'inviteront bientôt dans nos foyers et amélioreront très concrètement nos modes de vie. Mais aussi pratiques soient-ils, ces nouveaux produits ne représentent qu'une infime facette de l'impact de l'IA sur nos sociétés. Car au-delà des produits eux-mêmes, c'est la façon de produire que cette technologie redessine en profondeur. Selon une étude publiée par Dell et l'Institut futur en 2023, 85 % des emplois de 2030 n'existent pas encore, d'autres sont déjà en pleine mutation. Les médecins s'appuient de plus en plus sur l'IA qui réalise des diagnostics plus précis que l'être humain, les logisticiens deviennent chargés d'assurer la supervision, la maintenance et la sécurité des robots qui les ont remplacés.

Une révolution aux enjeux considérables, qui dépasse largement le simple domaine professionnel. L'intelligence artificielle ne se limite pas à ses implications sur le monde du travail ; elle façonne une nouvelle ère technologique dont les répercussions toucheront tous les secteurs de la société. Cette révolution s'inscrit dans une compétition mondiale acharnée, une course engagée depuis plusieurs années et qui ne cesse de s'accélérer.

Dans cette bataille pour la suprématie de l'IA, l'un des premiers actes forts du président Trump après son retour à la Maison-Blanche a été l'annonce d'un investissement massif de 500 milliards de dollars d'ici 2029. Présenté comme le « plus grand projet d'infrastructure de l'IA de l'histoire », le programme Stargate prévoit l'installation de centres de données destinés à héberger et traiter l'immense volume de données généré par l'IA. Cette